



Rapport d'activité 2018

Pour l'ASPRUJ, l'année 2018 a été marquée par de nombreuses nouveautés, avec un comité dans sa nouvelle composition. Nous avons appris à travailler ensemble. Georges Daucourt en tant que vice-président, Mary Montini comme trésorière, Miriam Quenet comme secrétaire, Isabelle Lecomte comme rédactrice de L'Hôtâ et moi-même en tant que présidente. Nous avons été secondés par Jean-Jacques a Marca, André Bron, Charles Cattin, Pierre-Alain Girard et Myriam Theurillat. Le comité s'est réuni huit fois, chaque fois avec plaisir et efficacité et le site internet www.aspruj.ch a été entièrement refondu et mis à jour.

Examen des projets de construction

Une des tâches de l'ASPRUJ est d'assurer un suivi, dans le canton du Jura, des projets de construction touchant le domaine rural, qu'ils soient situés en zone rurale ou au sein d'agglomérations villageoises. Dans le Jura bernois, cet examen incombe au groupe régional de Patrimoine suisse. Nous organisons des visites dans les secrétariats des communes concernées pour examiner les plans déposés, éventuellement les photocopier, puis nous nous rendons sur place afin de prendre des photos pour estimer l'impact du projet. Il est ensuite décidé en comité s'il y a lieu de formuler une opposition qui permettra un contact direct avec le requérant ou une séance de conciliation. En 2018, l'ASPRUJ a consulté 42 projets de construction et formulé 4 oppositions, dont une en parallèle avec la section jurassienne de Patrimoine suisse. 3 de ces oppositions ont été retirées après conciliation ou entente entre les différentes parties. La dernière est encore en suspens.

Ce travail de consultation peut représenter une charge assez lourde, selon le nombre de projets déposés chaque mois. Le comité souhaite renforcer l'équipe chargée de l'enquête auprès de services communaux. Cette assemblée générale est l'occasion de demander du renfort aux membres de l'ASPRUJ, pour mieux répondre à cette mission combien importante.

Journée du patrimoine

L'ASPRUJ a participé cette année aux Journées européennes du patrimoine, en collaboration avec le canton du Jura et le Parc du Doubs, sous la thématique : « Sans frontières ». Cette journée s'est déroulée dans une maison paysanne à Chauvilliers, en France, le samedi 1er septembre 2018, ce qui a permis de montrer que nos deux pays voisins partagent un patrimoine commun. Les visites ont eu lieu de 10 heures à 17 heures, avec, à intervalles réguliers, des exposés historiques, des dégustations de toéttchés cuits dans le four à bois de la maison et des fromages régionaux. La journée a été un succès, avec 160 visiteurs. Le comité remercie les propriétaires, Odette et Philippe Riat, pour leur accueil chaleureux.

La seigneurie de Chauvilliers a fait partie de l'Évêché de Bâle jusqu'en 1780. À cette date, le roi de France Louis XVI et le Prince Évêque de Bâle Frédéric de Wangen signèrent un traité de rectification de frontière par lequel, en échange d'autres territoires cédés à l'Évêché, la seigneurie de Chauvilliers fut rattachée à la France. Datée de 1689, l'ancienne ferme comporte deux cuisines voûtées avec étouffoir pour fumer la viande. Ces cuisines, typiques de l'ancien Évêché de Bâle permettent

d'imaginer la vie quotidienne et suscitent l'admiration devant le savoir-faire nécessaire à leur construction.

En 2019, le thème des Journées du patrimoine est « la couleur » et nous nous rendrons aux Genevez.

Course d'automne

La course d'automne est l'occasion pour les membres de l'ASPRUJ de visiter des endroits inédits ou peu connus et de resserrer les liens qui les unissent. Elle est aussi ouverte à tout un chacun. Elle dure une journée avec un repas pris en commun.

Le 13 octobre dernier, nous nous sommes rendus en Ajoie à Chevenez.

Notre journée commençait « Chez la Jeanne », dont la grange a récemment été transformée en maison d'hôte par ses propriétaires. Ancienne ferme datée de 1850, la section jurassienne de Patrimoine suisse lui a attribué le « Clou rouge ». Cette distinction présente un clou rouge en métal de 60 kg, mesurant 1m70, et planté à proximité immédiate d'un édifice qui a été restauré dans les règles de l'art, ou qui a fait l'objet d'une mise en valeur particulière !

Les spécialités locales étaient également au rendez-vous à l'apéritif, mais aussi à la Maison du Terroir d'Ajoie à Fahy où nous avons partagé le repas de midi.

Puis notre journée s'est clôturée par la visite de la galerie Espace courant d'art à Chevenez, chez Yves Riat, lieu culturel et d'animation d'art contemporain.

Pour l'année 2019, le programme n'est pas encore arrêté et le comité accueille volontiers les propositions des autres membres de l'ASPRUJ.

L'Hôtâ

Le numéro 42 de L'Hôtâ a été imprimé en 600 exemplaires et accueilli avec succès tant par les membres de l'association qu'en librairie. Nous remercions notre rédactrice qui a su coordonner les contributions de l'ensemble des collaborateurs : auteurs, photographes, relecteurs...

Ce numéro offre une belle diversité, entre les articles proposés par des historiens professionnels reconnus et de nombreux amateurs rédigeant leur premier article. Aussi entre les collaborateurs : aux côtés de nos dynamiques retraités, deux tribunes ont été confiées à deux jeunes. Le contraste encore entre une ancienne bâtisse rénovée de façon contemporaine et deux exemples de bâtiments laissés à l'abandon. Ajoutons deux contes en patois et la révélation d'un monde étonnant, celui des cartes à jouer, de l'Ancien Évêché à nos jours. Enfin, une rencontre avec un sculpteur ajoulot et une autre avec une muretière.

La valeur des articles, la richesse des illustrations et la qualité de la présentation de L'Hôtâ en expliquent le succès. L'ASPRUJ se doit de maintenir ce cap ces prochaines années. Le n° 43 est déjà en cours de rédaction. Par ailleurs, un projet de numérisation complète des anciens numéros, avec le soutien de la bibliothèque cantonale jurassienne et la bibliothèque nationale suisse, est en cours de réalisation.

À l'avenir

Si cette année 2018 a été riche en activités, elle a quand même révélé un fait inquiétant pour notre association puisque pas moins de 28 membres ont démissionné. La baisse du volume des cotisations peut amener une situation problématique pour les activités de l'ASPRUJ, en particulier pour la publication de L'Hôtâ. Le comité pense qu'il faut travailler à une meilleure visibilité de l'association, par exemple en créant des synergies avec d'autres organismes partageant nos préoccupations, comme Patrimoine suisse ou les parcs régionaux de Chasseral et du Doubs.

Dominique Suisse